

Viau, R. (dir.) (1993). *La planification de l'enseignement — Deux approches, deux visions?* Sherbrooke : Éditions du CRP.

Jacques Viens

Volume 21, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031803ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031803ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Viens, J. (1995). Compte rendu de [Viau, R. (dir.) (1993). *La planification de l'enseignement — Deux approches, deux visions?* Sherbrooke : Éditions du CRP.] *Revue des sciences de l'éducation*, 21(2), 427–429.
<https://doi.org/10.7202/031803ar>

Viau, R. (dir.) (1993). *La planification de l'enseignement – Deux approches, deux visions?* Sherbrooke: Éditions du CRP.

Cet ouvrage collectif, réalisé sous la direction de Rolland Viau, professeur à l'Université de Sherbrooke, contient des textes initialement destinés à alimenter un séminaire sur la planification de l'enseignement. Au départ, on avait proposé trois axes de questionnements à des chercheurs. Quels principes se dégagent des recherches actuelles sur la planification de l'enseignement et où se situent les travaux dans l'ensemble des recherches actuelles? Qu'ont-ils pu observer quant aux pratiques de planification de l'enseignement dans leur milieu? Les enseignants sont-ils bien formés à planifier leur enseignement (points forts et points faibles)? Six chapitres présentent les points de vue de sept chercheurs (quatre du Québec et trois d'Europe) provenant des milieux scolaire, universitaire, de formation à distance et de formation professionnelle. Même si tous les auteurs n'abordent pas toutes ces questions et ne traitent pas le sujet avec la même profondeur, cette multiplicité de perspectives apporte une certaine richesse au livre qui décrit ainsi plusieurs milieux d'enseignement et de formation.

Comme le titre l'indique, l'essence de ce livre est de présenter deux approches distinctes mettant chacune l'accent sur des aspects différents de la planification de l'enseignement. Le livre est donc organisé en deux sections regroupant les travaux

des chercheurs associés à ces deux approches. L'introduction de Viau nous situe rapidement au vif du sujet.

L'approche technologique, qui découle des travaux réalisés en technologie éducative, favorise une démarche systématique et prospective de planification des activités éducatives basée sur des objectifs mesurables et observables. Elle adopte une position systémique afin de considérer l'ensemble des facteurs en jeu. Le succès mitigé des modèles prescriptifs proposés à ce jour est expliqué par leur complexité et leur lourdeur ainsi que par les conditions de travail des enseignants qui sont souvent laissés sans ressources. Pour répondre à cette situation, on propose, d'une part, d'adapter les modèles et les outils aux conditions de travail et aux besoins des enseignants et, d'autre part, de s'inspirer des recherches en sciences cognitives explicitant les processus cognitifs mis en place par les apprenants lorsqu'ils traitent l'information et construisent de nouvelles connaissances. Les textes de Brien, de Prégent et de Sauvé étayent les différentes facettes de l'approche technologique.

L'approche phénoménologique, présentée par les textes d'Altet, de Charlier et Donnay et de Tochon, s'inscrit en opposition à la rigidité et aux contraintes imposées par la planification systématique de l'approche technologique. Dans cette perspective, on reproche aux modèles d'intervention technologique de ne pas tenir compte de la complexité des situations d'enseignement. On préfère aborder l'enseignement comme une situation de résolution de problèmes plutôt que comme une séquence d'actions planifiées et contrôlées. Ces auteurs suggèrent donc de chercher à mieux connaître le fonctionnement cognitif des enseignants en situation de prise de décisions pédagogiques afin de proposer un modèle descriptif de l'enseignement qui permettra d'enrichir la pratique des enseignants. En complément, ils recommandent de former les enseignants à l'autoévaluation et à la réflexion critique afin de les inciter à modifier leurs pratiques et à considérer un plus grand nombre de pistes d'intervention.

Cette présentation des approches de recherche en deux clans opposés permet de définir le champ d'intervention de chacun et incite à une prise de position. Il aurait cependant été intéressant que les critiques soient plus étayées et que les chapitres soient plus interactifs de façon à susciter un débat plus systématique. Finalement, ces deux visions me semblent plus complémentaires qu'opposées puisqu'elles occupent deux moments différents de l'enseignement, la planification préalable et l'interaction avec l'apprenant. Charlier et Donnay suggèrent de considérer un troisième temps fort de la planification, l'analyse *a posteriori*. Cette suggestion boucle la boucle et permet d'entrevoir une possible articulation de ces différentes approches en tablant sur la réflexion critique afin d'alimenter les deux moments importants de prise de décision que représentent la planification préalable et l'interaction avec les étudiants. D'ailleurs, l'ouvrage se termine par l'esquisse d'un modèle intégrant les aspects traités par les deux approches. Il est cependant étonnant de constater à quel point on se centre principalement sur le point de vue de l'enseignant et à quel point on n'intègre pas, ou encore

que très indirectement, le point de vue de l'apprenant. Il en va de même tout au long de l'ouvrage, sauf dans le chapitre de Brien qui prône la compréhension, par les enseignants et par les concepteurs, des processus cognitifs des apprenants. Si, comme le souligne Viau, on vise à trouver un modèle général du processus d'enseignement sur lequel des objets communs de recherche et de formation puissent prendre assise, il faudra sûrement prendre plus directement en compte le rôle que l'apprenant joue dans la construction de ses connaissances.

Pour conclure, cet ouvrage mérite qu'on s'y arrête. Il met en relation deux visions de la recherche sur la planification de l'enseignement, ce qui constitue pour tout chercheur une occasion d'aborder les questions qui le préoccupent selon des points de vues différents. Je recommande tout particulièrement les chapitres de Sauvé et de Charlier et Donnay qui représentent bien les deux approches et qui couvrent bien les questions initiales tout en apportant un regard personnel. Il est à souhaiter que le directeur d'édition organise une suite à cette première rencontre et nous offre, à partir d'un débat dynamique entre les deux tendances, un modèle général intégrant les forces des deux approches présentées.

Jacques Viens
Université de Montréal

* * *